

Cycle : Poésies en chansons

«Duos, trios ou plus si affinités»

Rendez-vous bimestriel

Lieu : Le faiseur de bateaux, 43 route de Clairmarais, 62500 SAINT OMER

Date : mardi 15 septembre 2026, 19h00

Au sommaire :

Dès que le vent soufflera	Renaud Séchan.....	page 3
Drôle de vie	Véronique Sanson.....	page 4
Faut Que Je Demande à Papa	Annie Cordy.....	page 5
J'ai un problème	Johnny Hallyday et Sylvie Vartan.....	page 6
J'aime les filles	Jacques Dutronc.....	page 7
Je fais la sieste	Bombes 2 Bal.....	page 8
Je t'aime bien	Bourvil et Pierrette Bruno.....	page 9
La matinée	Christine Sèvres et Jean Ferrat.....	page 11
La montagne	Jean Ferrat.....	page 12
La tendresse	Bourvil.....	page 13
Les gens qui doutent	Anne Sylvestre.....	page 14
Le marchand de bonheur	Les compagnons de la chanson.....	page 15
Le téléphone pleure	Cloclo.....	page 16
Mais je t'aime (revisité)	Grand Corps Malade et Camille Lelouc...../.....	page 18
Manhattan Kaboul	Renaud Séchan et Axelle Red.....	page 20
Quand on arrive en ville	(ici : version originale)	page 21

Quatre enfants plus loin	Gauvain Sers.....	page 24
Scarborough fair	Simon and Garfunkel.....	page 26
Scandale dans la famille	Les Surfs.....	page 28
Selon la police	François Morel.....	page 29
The sound of silence	Simon and Garfunkel.....	page 30
Trucs inutiles	Antoine Sahler et François Morel.....	page 32
Tu es mon autre	Lara Fabian et Maurane.....	page 34
Tu t'en vas	Alain Barrière et Noëlle Cordier.....	page 35
Un air en Fa mineur	Salvatore Adamo.....	page 37
Une chanson grise en Do	Anne Sylvestre.....	page 38

Les traductions en français sont données à titre indicatif. Elles ne représentent aucunement des traductions officielles.

Dès que le vent soufflera

Renaud Séchan

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Comme on prend un taxi
Je ferai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien me lâcher la grappe
J'irais aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho
C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Et mon bateau aussi

Il est fier, mon navire
Il est beau, mon bateau
C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau (Hissez haut)
Tabarly, Pajot
Kersauson et Riguidel
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

Suite :

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi, la mer, elle m'a pris
Je me souviens un vendredi

Ne pleure plus, ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus, mon père
Je vis au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais, c'est pas marrant
Mais, c'était mon destin

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons (de requin)

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allerons

Dès que le vent soufflera
Nous repartira
Dès que les vents tourneront
Je me n'en allerons (de lapin)

Drôle de vie

Véronique Sanson

1973.

[Couplet 1]

Tu m'as dit que j'étais faite
Pour une drôle de vie
J'ai des idées dans la tête
Et je fais ce que j'ai envie
Je t'emmène faire le tour
De ma drôle de vie
Je te verrai tous les jours
Si je te pose des questions
Qu'est-ce que tu diras ?
Et si je te réponds
Qu'est-ce que tu diras ?
Si on parle d'amour
Qu'est-ce que tu diras ?

[Refrain]

Si je sais que tu mènes la vie
Que tu aimes au fond de moi
Me donne tous ses emblèmes
Me touche quand même
Du bout de ses doigts
Même si tu as des problèmes
Tu sais que je t'aime, ça t'aidera
Laisse les autres totems
Tes drôles de poèmes
Et viens avec moi

[Couplet 2]

On est parti tous les deux
Pour une drôle de vie
On est toujours amoureux
Et on fait ce qu'on a envie
Tu as sûrement fait le tour
De ma drôle de vie ;
Je te demanderai toujours :
Si je te pose des questions
Qu'est-ce que tu diras ?

Suite :

Et si je te réponds
Qu'est-ce que tu diras ?
Si on parle d'amour
Qu'est-ce que tu diras ?

[Refrain]

Si je sais que tu mènes la vie
Que tu aimes au fond de moi
Me donne tous ses emblèmes
Me touche quand même
Du bout de ses doigts
Même si tu as des problèmes
Tu sais que je t'aime, ça t'aidera
Laisse les autres totems
Tes drôles de poèmes
Et viens avec moi
Et si je sais que tu mènes la vie
Que tu aimes au fond de moi
Me donne tous ses emblèmes
Me touche quand même
Du bout de ses doigts
Même si tu as des problèmes
Tu sais que je t'aime, ça t'aidera
Laisse les autres totems
Tes drôles de poèmes
Et viens avec moi

Faut Que Je Demande à Papa

Annie Cordy

1965.

- Viens petite
J réponds quand on m'dit ça:
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à ma mère
- Viens, petite
J'irais bien, mais j'peux pas
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à papa.

Papa m'a toujours dit
Maman m'a dit aussi
De ne jamais dire oui
Au garçon qui te dit:

- Viens petite,
- J't'emmène au cinéma
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à ma mère
- À l'entracte
- J'te paierai du nougat
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à papa.

Le cinéma ne m'a pas plu
Et manger du nougat non plus
Cependant je lui avais plu
Et vraiment il ne savait plus
S'il fallait qu'il m'en dise plus
Pour qu'à la fin je n'lui dise plus
Je vous en prie n'en parlons plus
Oui mais c'était un gars têtu.

- Viens petite
Ah! v'là qu'il r'met ça
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à ma mère

Suite :

- Viens petite
Ça peut durer des mois
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à papa.

Puisque vous insistez
Autant que vous sachiez
Que mon père est boxeur
Ma mère son entraîneur

- Viens petite
Ne vous fatiguez pas
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à ma mère
- Viens petite
J'répondrai toujours ça
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à papa.

- Viens petite
J'réponds du tact au tact
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à ma mère
- Viens petite
Arrêtez votr' playback
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à papa.

- Viens petite
- Tant pis on s'mariera
Moi je voudrais bien
Mais il faut qu' j'demande à ma mère
- Viens petite...

J'ai un problème

Johnny Hallyday et Sylvie Vartan

1974. Auteur, compositeur : Michel Mallory, Jean Gatson Renard ;

VERSE

Dis-moi pourquoi, tu es mon seul problème
Dis-moi pourquoi, tu es mon seul souci
On récolte la vie que l'on sème
Et quand vient l'amour
On est un peu surpris
À cause de toi, je ne suis plus la même
Oh! Moi par ta faute, j'ai changé aussi
Je ne sais pas où ça nous entraîne
C'est la chance ou bien
C'est de la folie

CHORUS

Si tu n'es pas vraiment l'amour tu lui ressembles
Quand je m'éloigne toi tu te rapproches un peu
Si ce n'est pas vraiment l'amour de vivre ensemble
Ça lui ressemble tant que c'est peut-être mieux

VERSE

J'ai un problème je sens bien que je t'aime
Ho! J'ai un problème, c'est que je t'aime aussi
Ces mots-là restent toujours les mêmes
C'est nous qui changeons, le jour où on les dit
J'ai un problème, j'ai bien peur que je t'aime
J'ai un problème, j'en ai bien peur aussi
En perdant on y gagne quand-même
Et puis après tout on n'a pas choisi

CHORUS

Si tu n'es pas vraiment l'amour tu lui ressembles
Quand je m'éloigne toi tu te rapproches un peu
Si ce n'est pas vraiment l'amour de vivre ensemble
Ça lui ressemble tant que c'est peut-être mieux
Si tu n'es pas vraiment l'amour tu lui ressembles
Quand je m'éloigne toi tu te rapproches un peu
Si ce n'est pas vraiment l'amour de vivre ensemble
Ça lui ressemble tant que c'est peut-être mieux
Si tu n'es pas vraiment l'amour tu lui ressembles
Quand je m'éloigne toi tu te rapproches un peu
Si ce n'est pas vraiment l'amour de vivre ensemble
Ça lui ressemble tant que c'est peut-être mieux

J'aime les filles

Jacques Dutronc

1967. Auteur : Jacques Lanzmann

J'aime les filles de chez Castel
J'aime les filles de chez Régine
J'aime les filles qu'on voit dans "Elle"
J'aime les filles des magazines
J'aime les filles de chez Renault
J'aime les filles de chez Citroën
J'aime les filles des hauts fourneaux
J'aime les filles qui travaillent à la chaîne

Si vous êtes comme ça, téléphonez-moi
Si vous êtes comme ci, téléphonez-mi

J'aime les filles à dot
J'aime les filles à papa
J'aime les filles de Loth
J'aime les filles sans papa
J'aime les filles de Megève
J'aime les filles de Saint-Tropez
J'aime les filles qui font la grève
J'aime les filles qui vont camper

J'aime les filles de la Rochelle
J'aime les filles de Camaret
J'aime les filles intellectuelles
J'aime les filles qui me font marrer
J'aime les filles qui font vieille France
J'aime les filles de cinéma
J'aime les filles de l'Assistance
J'aime les filles dans l'embarras

Si vous êtes comme ça, téléphonez-moi
Si vous êtes comme ci, téléphonez-mi...

Je fais la sieste

Bombes 2 Bal

2007. Chanson du groupe toulousain parue sur l'album *Bal indigène*.
Compositeur : Claude Sicre Vaché

Faut en finir avec la ronde des clichés
Le Midi et les Tropiques, Hamac, farniente et cocotiers
Pour oser dire enfin à tous, faire exploser la vérité
Dire vraiment ce qu'est la sieste et ce qu'elle a toujours été
Dire vraiment ce qu'est la sieste et ce qu'elle a toujours été

{Refrain :}
Je fais la sieste repassez tout à l'heure
C'est là pour le travail les heures les meilleures
Je fais la sieste repassez tout à l'heure
C'est là qu'est le secret de tous les inventeurs
Elle fait la sieste repassez tout à l'heure
C'est là pour le travail les heures les meilleures
Elle fait la sieste repassez tout à l'heure
C'est là qu'est le secret de tous les inventeurs

Non la sieste ce n'est pas une affaire de fainéants
Mais bien plutôt au contraire un vrai travail de Titans
C'est un moment forcené d'activités cérébrales
Là que les idées géniales ont toujours été trouvées.
Archimède dans son bain avait piqué un petit somme
Pareil Newton sous l'arbre à pommes ou Bouddha dans son jardin
Napoléon y concevait ses fameux plans de batailles
C'est là qu'Einstein fit la trouvaille de la relativité.
C'est là qu'Einstein fit la trouvaille de la relativité.

{Refrain (BIS)}
Je fais la sieste repassez tout à l'heure
C'est là pour le travail les heures les meilleures
Je fais la sieste repassez tout à l'heure
C'est là qu'est le secret de tous les inventeurs
Elle fait la sieste repassez tout à l'heure
C'est là pour le travail les heures les meilleures
Elle fait la sieste repassez tout à l'heure
C'est là qu'est le secret de tous les inventeurs

Je t'aime bien

Bourvil et Pierrette Bruno

1959, dans l'album Pacifico.

Je voulais t' parler depuis longtemps
Je n' sais pas si c'est bien le moment
Tant pis si j' l' dis maladroitement :
Ben, voilà, je t'aime bien.
Chaque fois que j' te vois dans l'embaras,
J'aimerais pouvoir te sortir de là.
Et, bêtement, je pense que ça t'aidera
Si j' te dis : Je t'aime bien

- Ô Capucine...
- Ô Casimir...
- Euh...
- Quoi ?
- Ben, y fait chaud.

Quand, des fois, tu fais une tête comme ça,
Y en a d'autres qui se moqueraient de toi
Mais, moi, si j' suis la seule qui n' rit pas,
C'est parce que je t'aime bien.

Capucine, je n' m'attendais pas...
A c' que tu m' dises tout ça.
T'as dû voir que si j' te parlais pas,
J'étais toujours là, quand t'étais là.
Alors, je m' disais : Elle comprendra,
Moi aussi, je l'aime bien.
Un jour, tu m'as appelé "mon lapin"
Ça a fait rigoler tous mes copains.
J'ai vu dans tes yeux un peu d' chagrin
Et depuis, qu'est-c' que j' t'aime bien !

- Ô Casimir...
- Ô Capucine...
- Euh...
- Quoi ?
- Ben, y fait froid.

Suite :

Ceux qui pourraient te voir maintenant
Diraient "Elle a une tête d'enterrement"
Mais moi, je sais qu' t'es heureuse en-d'dans
Parce que je t'aime bien

Casimir, je n' m'attendais pas
A c' que tu m' dises tout ça
La première fois, ton nom m'a fait rire
Et pourtant, ça m' f'rait rudement plaisir
D'appeler notre premier fils Casimir
Parce que je t'aime bien

A propos, je te l'ai jamais dit ;
Mais, moi qui ne suis pas dégourdi,
Ben, j'ai fait des rêves un peu hardis
Parce que je t'aime bien

- Oh ! Casimir...
- Oh ! Capucine...
- Euh...
- Quoi ?
- Ben, là, j'ai chaud.

Mais tu vois, en réfléchissant bien,
Quand je dis que c'est à toi que j' tiens,
C'est pas tellement parce que j' t'aime bien...

- C'est pourquoi alors ?
- C'est parce que j' t'aime...

La matinée

Christine Sèvres et Jean-Ferrat

1961. Duo surtout dans la vie privée, Christine Sèvres et Jean Ferrat, se rencontrent en 1958 et s'épousèrent en 1961.

La matinée se lève
Toi debout, il est temps

Attends encore, attends
J'ai pas fini mon rêve

Le soleil nous inonde
Regarde-moi ce bleu

Attends encore un peu
Je refaisais le monde
Lève-toi donc, respire
Quel printemps nous avons

J'efface mille avions
Une guerre, un empire

Faut labourer la terre
Et tirer l'eau du puits

Changer la vie et puis
Abolir la misère
Regarde l'alouette
Il est midi sonné

Le monde abandonné
Je le donne au poète

Allons, viens dans la vigne
Le soleil est très haut

Le monde sera beau
Je l'affirme, je signe
Le monde sera beau
Je l'affirme, je signe

La montagne

Jean Ferrat

1964.

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps, ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux, ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche, les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

Pourtant
Que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver?

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours, les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes, elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
À ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

Pourtant
Que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver?

Suite :

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances, et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son HLM
Manger du poulet aux hormones

Pourtant
Que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver?

La tendresse

Bourvil

1963. Texte de Noël Roux, composition de Hubert Giraud.

On peut vivre sans richesses
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y en a plus beaucoup

Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'Histoire
Et s'en trouver bien

Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien, on s'y fait

Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir

Suite :

Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien
Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
Qu'on n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu

Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon dieu, mon dieu, mon dieu

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites-donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours

Les gens qui doutent

Anne Sylvestre

1977.

J'aime les gens qui doutent
Les gens qui trop écoutent
Leur cœur se balancer
J'aime les gens qui disent
Et qui se contredisent
Et sans se dénoncer

J'aime les gens qui tremblent
Que parfois ils ne semblent
Capables de juger
J'aime les gens qui passent
Moitié dans leurs godasses
Et moitié à côté

J'aime leur petite chanson
Même s'ils passent pour des cons

J'aime ceux qui paniquent
Ceux qui sont pas logiques
Enfin, pas comme il faut
Ceux qui, avec leurs chaînes
Pour pas que ça nous gêne
Font un bruit de grelot

Ceux qui n'auront pas honte
De n'être au bout du compte
Que des ratés du cœur
Pour n'avoir pas su dire
Délivrez-nous du pire
Et gardez le meilleur

J'aime leur petite chanson
Même s'ils passent pour des cons

J'aime les gens qui n'osent
S'approprier les choses
Encore moins les gens
Ceux qui veulent bien n'être
Qu'une simple fenêtre
Pour les yeux des enfants

Suite :

Ceux qui sans oriflamme
Les daltoniens de l'âme
Ignorent les couleurs
Ceux qui sont assez poires
Pour que jamais l'Histoire
Leur rende les honneurs

J'aime leur petite chanson
Même s'ils passent pour des cons

J'aime les gens qui doutent
Mais voudraient qu'on leur foute
La paix de temps en temps
Et qu'on ne les malmène
Jamais quand ils promènent
Leurs automnes au printemps

Qu'on leur dise que l'âme
Fait de plus belles flammes
Que tous ces tristes culs
Et qu'on les remercie
Qu'on leur dise, on leur crie
"Merci d'avoir vécu
Merci pour la tendresse
Et tant pis pour vos fesses
Qui ont fait ce qu'elles ont pu"

Le Marchand de Bonheur

Les Compagnons de La Chanson

1992. Auteur, compositeur : Jean Broussolle / Jean-Pierre Calvet

Je suis le vagabond
Le marchand de bonheur
Je n'ai que des chansons
À mettre dans les cœurs
Vous me verrez passer, chacun à votre tour
Passer au vent léger, au moment de l'amour

J'ai les quatre saisons pour aller flâner
Et semer des moissons de baisers
J'ai l'automne et l'hiver, le ciel et la mer
Le printemps et l'été pour chanter

Vous êtes des enfants qui vous donnez du mal
Du mal pour vous aimer et du mal pour pleurer
Et moi j'arrive à temps, à temps c'est bien normal
Pour aller réparer ce que vous déchirez

J'ai les quatre saisons pour sécher vos pleurs
Et changer l'horizon de vos cœurs
J'ai l'automne et l'hiver, le ciel et la mer
Le printemps et l'été pour chanter

Je donne à bon marché de quoi rire de tout
De quoi rire de tout, plutôt que d'en pleurer
Je ne demande rien pour me dédommager
Que voir sur mon chemin la joie que j'ai donné

J'ai les quatre saisons pour sécher vos pleurs
Et changer l'horizon de vos cœurs
J'ai l'automne et l'hiver, le ciel et la mer
Le printemps et l'été pour chanter

Je suis le vagabond
Le marchand de bonheur
Je n'ai que des chansons
À mettre dans les cœurs
Vous me verrez passer, chacun à votre tour
Passer au vent léger, au moment de l'amour

Le téléphone pleure

Cloclo

1974.

Allô

Écoute maman est près de toi

Il faut lui dire "maman, c'est quelqu'un pour toi"

Ah, c'est le monsieur de la dernière fois

Bon, je vais la chercher

Je crois qu'elle est dans son bain

Et je sais pas si elle va pouvoir venir

Dis-lui, je t'en prie, dis-lui c'est important

Et il attend

Dis, tu lui as fait quelque chose à ma maman

Elle me fait toujours des grands signes

Et elle me dire toujours tout bas "fais croire que je suis pas là"

Raconte-moi comment est ta maison ?

Apprends-tu bien chaque soir toutes tes leçons ?

Oh oui, mais comme maman travaille

C'est la voisine qui m'emmène à l'école

Et y a qu'une signature sur mon carnet

Les autres ont celles de leur papa, pas moi

Oh dis-lui que j'ai mal

Si mal depuis six ans

Et c'est ton âge, mon enfant

Ah non, moi, j'ai cinq ans

Mais dis, tu la connaissais ma maman avant

Pourtant elle m'a jamais parlé de toi

Tu restes là, hein ?

Le téléphone pleure quand elle ne vient pas

Quand je lui crie je t'aime

Les mots se meurent dans l'écouteur

Oui, le téléphone pleure, ne raccroche pas

Je suis si près de toi avec la voix

Seras-tu aux prochaines vacances à l'hôtel Beau-Rivage ?

Aimes-tu la plage ?

Oh oui, j'adore me baigner, maintenant je sais nager

Mais dis donc, comment tu connais l'hôtel Beau-Rivage

Tu y as été toi, à Sainte-Maxime ?

Suite :

Oh, dis-lui toute ma peine
Combien toutes les deux, moi, je vous aime
Tu nous aimes, mais je t'ai jamais vu, moi
Et qu'est-ce que t'as, pourquoi t'as changé de voix
Mais tu pleures, pourquoi ?

**Le téléphone pleure quand elle ne vient pas
Quand je lui crie je t'aime
Les mots se meurent dans l'écouteur
Le téléphone pleure, non ne raccroche pas
Je suis si près de toi avec la voix**

Dis, écoute-moi
Oui le téléphone pleure pour la dernière fois
Car je serai demain au fond d'un train
Dis, mais retiens-la, mais elle s'en va
Allons insiste, elle est partie
Si elle est partie, alors tant pis

Au revoir, monsieur
Au revoir, petite

Mais je t'aime

Grand Corps Malade & Camille Lellouche

2020.

Ne me raconte pas d'histoires
Tu sais bien, ce qui ne tourne pas rond
Chez moi, ne m'en demande pas trop
Tu sais bien, que les fêlures sont profondes
En moi, ne t'accroche pas si fort
Si tu doutes, ne t'accroche pas si fort
Si ça te coûte, ne me laisse pas te quitter
Alors que je suis sûre de moi
Je te donne tout ce que j'ai alors essaie de voir en moi que...

Je t'aime
Mais je t'aime
Je t'aime x4
Je t'aime, du plus fort que je peux
Je t'aime, et je fais de mon mieux

On m'avait dit "attends tu vas voir, l'amour c'est un grand feu"
Ça crépite, ça illumine, ça brille, ça réchauffe, ça pique les yeux
Ça envoie des centaines de lucioles tout là-haut, au firmament
Ça s'allume d'un coup et ça éclaire le monde et la vie différemment
Nous on a craqué l'allumette pour l'étincelle de nos débuts
On a alimenté c'foyer de tous nos excès, de nos abus
On s'est aimé plus que tout, seul au monde dans notre bulle
Ces flammes nous ont rendus fous
On a oublié qu'au final, le feu ça brûle

Et je t'aime
Je t'aime x5
Je t'aime, du plus fort que je peux
Je t'aime, et je fais de mon mieux

Je m'approche tout près de notre feu et je transpire d'amertume
Je vois danser ces flammes jaunes et bleues, et la passion qui se consume
Pourquoi lorsque l'amour est fort il nous rend vulnérables et fragiles
Je pense à nous et je vacille, pourquoi depuis rien n'est facile
Je t'aime en feu, je t'aime en or
Je t'aime soucieux, je t'aime trop fort
Je t'aime pour deux, je t'aime à tort
C'est périlleux, je t'aime encore

Suite :

Alors c'est vrai ça me perfore
Je t'aime pesant, je t'aime bancale
Évidemment ça me dévore
Je sais tellement que je t'aime, mal

Si j'avance, avec toi
C'est que je me vois faire cette danse, dans tes bras
Des attentes, j'en ai pas
Tu me donnes tant d'amour, tant de force
Que je ne peux plus, me passer d'toi
Si mes mots te blessent, c'est pas d'ta faute
Mes blessures sont d'hier
Il y a des jours plus durs que d'autres
Si mes mots te pèsent
J'y suis pour rien
J'y suis pour rien, rien

Mais, je t'aime
Je t'aime x5
Je t'aime, du plus fort que je peux
Je t'aime, et je fais de mon mieux

Manhattan Kaboul

Renaud et Axelle Red

2002. Ecrite par Renaud et composée par Jean-Pierre Bucolo, que Renaud interprète en duo avec Axelle Red, dans l'album *Boucan d'enfer*.

Petit Portoricain, bien intégré quasiment New-yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier,
Je prends mon job, un rail de coke, un café,

Petite fille Afghane, de l'autre côté de la terre,
Jamais entendu parler de Manhattan,
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

Un 747, s'est explosé dans mes fenêtres,
Mon ciel si bleu est devenu orage,
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

So long, adieu mon rêve américain,
Moi, plus jamais esclave des chiens
Vite imposé l'islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le coran ?

Suis redev'nu poussière,
Je s'rai pas maître de l'univers,
Ce pays que j'aimais tellement serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Suite :

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

Les dieux, les religions,
Les guerres de civilisation,
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations,
Font toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

.

Quand on arrive en ville (version originale)

1978.

Couplet 1

Quand tout l'monde dort tranquille
Dans les banlieues-dortoir
C'est l'heure où les zonards descendent sur la ville
Qui est-ce qui viole les filles
Le soir dans les parkings
Qui met l'feu aux buildings ?
C'est toujours les zonards
Alors, c'est la panique sur les boul'vards
Quand on arrive en ville

Couplet 2

Quand on arrive en ville
Tout l'monde change de trottoir
On n'a pas l'air viril mais on fait peur à voir
Des gars qui se maquillent
Ça fait rire les passants
Mais quand ils voient du sang, sur nos lames de rasoir
Oh----
Oh----
Oh---- Oh—OhOh----
Oh----
Oh---- Oh—Oh

Ça fait, comme un éclair dans le brouillard
Quand on arrive en ville

REFRAIN (chœur à 2 voix)

Nous tout c'qu'on veut c'est être heureux
Être heureux avant d'être vieux
On n'a pas l'temps d'attendre d'avoir trente ans
Nous tout c'qu'on veut c'est être heureux
Être heureux avant d'être vieux
On prend tout c'qu'on peut prendre en attendant

Couplet 3

Suite 1 :

Quand on arrive en ville
On arrive de nulle part
On vit sans domicile, on dort dans les hangars
Le jour on est tranquille
On passe incognito
Le soir on change de peau et on frappe au hasard
Oh----
Oh----
Oh---- Oh—Oh—
Oh----
Oh----
Oh---- Oh-- Oh

Alors, préparez-vous pour la bagarre Quand on arrive en ville

Couplet 4

Quand la ville souterraine
Est plongée dans le noir
Les gens qui s'y promènent ressortent sur des brancards
On agit sans mobile
Ça vous paraît bizarre
C'est p't-être qu'on est débiles, c'est p't-être par désespoir
Oh----
Oh----
Oh---- Oh—Oh—
Oh----
Oh----
Oh---- Oh-- Oh

Du moins, c'est c'que disent les journaux du soir Quand on arrive en ville

REFRAIN (chœur à 2 voix)

**Nous tout c'qu'on veut c'est être heureux
Être heureux avant d'être vieux
On n'a pas l'temps d'attendre d'avoir trente ans
Nous tout c'qu'on veut c'est être heureux
Être heureux avant d'être vieux
On prend tout c'qu'on peut prendre en attendant**

Suite 2 :

CODA

Quand viendra l'an deux mille
On aura quarante ans
Si on vit pas maint'nant demain il s'ra trop tard
Qu'est-ce qu'on va faire ce soir
On va p't-être tout casser
Si vous allez danser, ne rentrez pas trop tard
Oh----
Oh----
Oh---- Oh—OhOh----
Oh----
Oh---- Oh-- Oh

**De peur, qu'on égratigne vos Jaguars
Préparez-vous pour la bagarre
C'est la panique sur les boul'vards
Quand on arrive en ville**

Quatre enfants plus loin

Gauvain Sers

2026.

Bien qu'elle en sourie, elle a le cœur gros
D'avoir encore mis une assiette en trop
Fâcheuse habitude depuis que son fiston
Pour faire des études a fait ses cartons
On l'avait prévenue que ce serait coton
Quand le dernier venu quitterait le cocon
Ça lui paraît dingue, ce temps révolu
Le panier à fringues ne déborde plus

Bien sûr elle est fière, mais ça pique un peu
Pour moi, pour mes frères, elle a fait de son mieux
Ma mère est de celles qui sont, mine de rien
Toujours aussi belles
60 ans plus loin
60 ans plus loin
Ma mère est de celles toujours aussi belles
60 ans plus loin

Elle caresse le chat, les yeux au plafond
Elle regrette déjà la musique à fond
Comme elle rembobine le film du passé
Ce soir elle cuisine des pâtes alphabet
La table est immense, le matou heureux
Le repas, tu penses, est bien silencieux
Peut-être qu'il faudra libérer l'espace
Des rallonges en bois qui prennent toute la place

Bien sûr elle est fière, mais ça pique un peu
Pour moi, pour mes frères, elle a fait de son mieux
Ma mère est de celles qui sont mine de rien
Toujours aussi belles
Un divorce plus loin
Un divorce plus loin
Ma mère est de celles toujours aussi belles
Un divorce plus loin

Suite :

En passant devant les piaules désertiques
Le bordel d'avant la rend nostalgique
Elle entend les rires, le parquet qui craque
Elle sait que vieillir est une belle arnaque
Le front dans sa paume, elle n'en mène pas large
De laisser ses mômes dans un monde de barges
Une daronne il faut toujours qu'elle s'inquiète
Même quand ses marmots la dépassent d'une tête

Bien sûr elle est fière, mais ça pique un peu
Pour moi, pour mes frères, elle a fait de son mieux
Ma mère est de celles qui sont mine de rien
Toujours aussi belles
Quatre enfants plus loin
Quatre enfants plus loin
Ma mère est de celles toujours aussi belles
Quatre enfants plus loin

Scarborough fair

Simon and Garfunkel

en anglais

Are you going to Scarborough Fair?
Parsley, sage, rosemary, and thyme
Remember me to one who lives there
She once was a true love of mine

Tell her to make me a cambric shirt
(On the side of a hill, in the deep forest green)
Parsley, sage, rosemary, and thyme
(Tracing of sparrow on snow-crested ground)
Without no seams nor needle work
(Blankets and bedclothes the child of the mountain)
Then she'll be a true love of mine
(Sleeps unaware of the clarion call)

Tell her to find me an acre of land
(On the side of a hill, a sprinkling of leaves)
Parsley, sage, rosemary and thyme
(Washes the grave with silvery tears)
Between the salt water and the sea strands
(A soldier cleans and polishes a gun)
Then she'll be a true love of mine

Tell her to reap it with a sickle of leather
(War bellows blazing in scarlet battalions)
Parsley, sage, rosemary, and thyme
(Generals order their soldiers to kill)
And gather it all in a bunch of heather
(And to fight for a cause they've long ago forgotten)
Then she'll be a true love of mine

Are you going to Scarborough Fair?
Parsley, sage, rosemary, and thyme
Remember me to one who lives there
She once was a true love of mine

La foire de Scarborough/ Le Cantique

en français

Pars-tu pour la foire de Scarborough ?

Persil, sauge, romarin et thym¹

Rappelle-moi au bon souvenir de quelqu'un qui vit là,

Elle fut autrefois mon véritable amour.

[Sur le versant d'une colline, dans le vert de la forêt profonde,

Des traces de moineaux sur le marron orné de neige.

De ses draps et couvertures, l'enfant de la montagne

Dort inconscient de l'appel du clairon.]²

Dis-lui de me façonner une chemise en batiste,

Persil, sauge, romarin et thym

Sans coutures ni (délicat) travail d'aiguille,

Alors elle sera mon véritable amour.

[Sur le versant d'une colline, dans l'éparpillement des feuilles,

La tombe est mouillée de larmes argentées.

Un soldat nettoie et graisse un pistolet

Et dort inconscient de l'appel du clairon.]

Dis-lui de trouver pour moi un lopin de terre,

Persil, sauge, romarin et thym

(situé) entre l'eau salée et la grève,

Alors elle sera mon véritable amour.

[Les soufflets de la guerre s'embrasent en bataillons écarlates.

Les généraux donnent aux soldats l'ordre de tuer

Et de se battre pour une raison qu'ils ont oubliée depuis longtemps.]

Dis-lui de le moissonner avec une faucille en cuir,

Persil, sauge, romarin et thym

Et de tout assembler en un bouquet de bruyère.

Alors elle sera mon véritable amour.³

1. La signification du persil, de la sauge, du romarin et du thym s'est perdue depuis des siècles, cette chanson folklorique étant très ancienne.

2. Les paroles du chœur n'ont rien à voir avec celles des couplets ² normaux En fait il faut lire séparément la chanson proprement dite et la chanson du cantique que le chœur chante en canon.

3. L'amant souhaite que sa bien-aimée soit douce pour apaiser l'amertume (persil) de l'attente, qu'elle soit forte (sauge) pour résister pendant qu'ils sont séparés l'un de l'autre, qu'elle soit fidèle (romarin) et conserve son amour pour lui pendant cette période de solitude, qu'elle soit très courageuse (thym) pour accomplir les tâches impossibles qu'il attend d'elle. Ces "épreuves impossibles" sont, en quelque sorte, la garantie de la pérennité de leur amour !

Scandale dans la famille

Les Surfs

1963.

Oh papa
Quel malheur, quel grand malheur pour moi
Oh papa
Quel scandale si mama savait ça
À Trinidad, tout là-bas aux Antilles
À Trinidad, vivait une famille
Y avait la mama et le papa et le grand fils aîné
Qui, à 40 ans n'était toujours pas marié
Un jour il trouva, la fille qu'il voulait
Il dit à son père "je voudrais l'épouser"
"Hélas mon garçon, hélas tu n'peux pas"
"Car cette fille est ta sœur et ta mère ne l'sait pas"

Oh papa
Quel malheur, quel grand malheur pour moi
Oh papa
Quel scandale si maman savait ça
Dix ans après, il revint tout ému
Et dit à son père "devine ce que j'ai vu"
"Dans la plantation, on vient d'embaucher"
"Plus de 50 filles du village d'à côté"
"Hélas mon pauvre enfant, les Dieux sont contre toi"
"Toutes ces filles sont tes sœurs et ta mère ne l'sait pas"

Oh papa
Quel malheur, quel grand malheur pour moi
Oh papa
Quel scandale si maman savait ça
À bout de patience, il s'en fut écoeuré
Raconter à sa mère toute la vérité
La mère se mit à rire et lui dit "t'en fais pas"
"Ton père n'est pas ton père et ton père ne l'sait pas"

Oh mama
Quel bonheur, quel grand bonheur pour moi
Oh mama
Quel scandale si papa savait ça
Oh mama
Quel scandale si papa savait ça

Selon la police

François Morel

Nous étions presque un milliard
Selon les organisateurs
A convoiter son regard
Selon la police
Deux ou trois ringard militantes très engagées
Selon les organisateurs
Elle tutoyait José Bové
Selon la police
Fallait la surveiller

Dès qu'il y avait défilé
Selon les organisateurs
Je marchais pour l'accompagner
Selon la police
Pour la dragouiller
Entre nation et république
Selon les organisateurs
J'acquis un grand sens politique
Selon la police
Dans le genre lubrique

Un jour je l'ai abordé
Pour lui dire que je l'aimais
Je lui ai fait tout de go
Camarade je t'ai dans la peau

Merci beaucoup qu'elle a dit
Selon les organisateurs
Mais mon cœur est déjà pris
Selon la police
Il s'appelle Jean mi
Ce n'est pas qu'il soit très beau
Selon les organisateurs
C'est une feignasse un escroc
Selon la police
Il boit pas que de l'eau

Suite :

Même qu'il est CRS
Il vote pour Valérie Pécresse
Mais je l'aime que voulez vous
C'est mon lapin mon roudoudou

C'est ainsi que moins souvent
Selon les organisateurs
On me vit manifestant
Selon la police
Je rentrais dans le rang

Si elle avait voulu mon cœur
J'aurais pu devenir un leader
A l'heure qu'il est vous connaissant
Vous m'auriez élu président
Après des réformes sévères
Selon les organisateurs
J'aurais déçu la France entière
Selon la police
Et jusqu'à ma mère

A quoi ça tient par moment
Selon les organisateurs
Le destin d'un militant
Selon la police
C'est assez navrant

The Sound of Silence

Simon and Garfunkel

1964.

Hello darkness, my old friend
I've come to talk with you again
Because a vision softly creeping
Left its seeds while I was sleeping
And the vision that was planted in my brain
Still remains
Within the sound of silence

In restless dreams I walked alone
Narrow streets of cobblestone
'Neath the halo of a street lamp
I turned my collar to the cold and damp
When my eyes were stabbed by the flash of a neon light
That split the night
And touched the sound of silence

And in the naked light I saw
Ten thousand people, maybe more
People talking without speaking
People hearing without listening
People writing songs that voices never share
No one dared
Disturb the sound of silence

"Fools" said I, "You do not know
Silence like a cancer grows
Hear my words that I might teach you
Take my arms that I might reach you"
But my words like silent raindrops fell
And echoed in the wells of silence

And the people bowed and prayed
To the neon god they made
And the sign flashed out its warning
In the words that it was forming

Suite :

And the sign said, "The words of the
prophets
Are written on the subway walls
And tenement halls
And whispered in the sounds of silence"

Les sons du silence

Traduction en français

Bonjour, obscurité, mon vieux pote
Je suis revenu te parler encore
Car une vision doucement rampante
A semé ses graines pendant que je dormais
Et la vision qui s'est plantée dans mon esprit
Reste encore
Dans le son du silence

Dans des rêves agités, je marchais seul
Dans des rues étroites en pavés
Sous l'aura d'un lampadaire
Je remontais mon col contre le froid et l'humidité
Quand mes yeux furent frappés par l'éclat d'une lumière néon
Qui déchira la nuit
Et toucha le son du silence

Et dans la lumière crue, je vis
Dix mille personnes, peut-être plus
Des gens qui parlent sans dire un mot
Des gens qui entendent sans écouter
Des gens qui écrivent des chansons que les voix ne partagent jamais
Et personne n'osait
Perturber le son du silence

Imbéciles, dis-je, vous ne savez pas ?
Le silence grandit comme un cancer
Entendez mes mots, que je puisse vous enseigner
Prenez mes bras, que je puisse vous atteindre
Mais mes mots tombèrent comme des gouttes de pluie silencieuses
Et résonnèrent dans les puits du silence

Et les gens s'inclinèrent et prièrent
Le dieu néon qu'ils avaient créé
Et le panneau clignota son avertissement
Dans les mots qu'il formait
Et le panneau disait
Les mots des prophètes sont écrits sur les murs du métro
Et dans les halls des immeubles
Et chuchotés dans les sons du silence

Trucs inutiles

Antoine Sahler et François Morel

2017

La date de naissance d'Adamo ?

(1er Novembre 43)

Le nom du chien de Belmondo ?

(Spinny!)

La taille du Général de Gaulle ?

(Un mètre 96)

Le plat préféré d'Helmut Cole ?

(Le rôti de bœuf mariné)

Le nom de mon ancien collègue ?

(Sainte-Marie la [?])

Les sous-préfectures de l'Ariège ?

(Saint-Girons de Palin!)

La peinture de ma tante Gisèle ?

(Elle fait du 47)

La densité de la Rochelle ?

(2 700 habitants au mètre carré)

Tous ces trucs inutiles

Qu'on a dans le cerveau

Toutes ces choses futiles

Tous ces détails idiots

Pourquoi ils restent là ?

(Je sais pas)

Pourquoi ils s'en vont pas ?

Tous ces souvenir tenaces

Qui prennent de la place

Et la place de quoi ?

La date de la mort de Guy Lux ?

(Le 13 Juin 2003)

Le PIB du Bénélux ?

(28 Milliards d'euros)

Le nom civil de Barbara ?

(Monique Serf)

Le prix Goncourt en 63 ?

(Quand la mer se retire d'Armand Lanoux, et je l'ai pas lu)

Le nom des habitants de Meaux ?

(Les Meldois)

Et le poids moyen d'un cerveau ?

(Un kilo quatre)
La dernière adresse de Topor ?
(38, rue du Faubourg Poissonnière)
Et les derniers mots d'Edgar Faure ?
(L'immobilisme est en marche, et rien ne peut l'arrêter !)

**Tous ces trucs inutiles
Qu'on a dans le cerveau
Toutes ces choses futiles
Tous ces détails idiots
Pourquoi ils restent là ?
Pourquoi ils s'en vont pas ?
Tous ces souvenirs tenaces
Qui prennent de la place
Et la place de quoi ?**

La date de sortie des choses de la vie ?
(13 Mars 1970)
Le code pour rentrer au 17, Rue Rodier ?
(42B23)
42B23...
42B23 !
Pourquoi je me souviens de ça ?
Pourquoi je me souviens de ça, vous posez vraiment la question ?
Eh ben oui.
Oui, ben c'est le code pour rentrer chez vous.
Donc c'est quand même bien de le savoir si vous voulez
Il y a quand même deux, trois choses qu'il faut savoir
(Pourquoi ils restent là ?)
Parce que c'est pas votre Edgar Faure qui va vous ouvrir la porte
(Pourquoi ils s'en vont pas ?)
Je crois que vous vous posez trop de questions
Vous voyez, à un moment donné
(Tous ces souvenirs tenaces)
Ah làlà, respirez
(Qui prennent de la place)
Prenez la vie du bon côté, voyez
(Et la place de quoi ?)
Mmhh... Un mètre 96, De Gaulle, hein

Tu es mon autre

Lara Fabian et Maurane

2001.

Âme ou sœur, jumeau ou frère
De rien, mais qui es-tu?
Tu es mon plus grand mystère
Mon seul lien contigu
Tu m'enrubannes et m'embryonnes
Et tu me gardes à vue
Tu es le seul animal de mon arche perdue
Tu ne parles qu'une langue, aucun mot déçu
Celle qui fait de toi mon autre
L'être reconnu
Il n'y a rien à comprendre
Et que passe l'intrus
Qui n'en pourra rien attendre
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble

Toi, tu es mon autre
La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit
Moi je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini

Et si l'un de nous deux tombe
L'arbre de nos vies
Nous gardera loin de l'ombre
Entre ciel et fruit
Mais jamais trop loin de l'autre
Nous serions maudits
Tu seras ma dernière seconde
Car je suis seule à les entendre
Les silences et quand j'en tremble

Suite :

Toi, tu es mon autre
La force de ma foi
Ma faiblesse et ma loi
Mon insolence et mon droit
Moi, je suis ton autre
Si nous n'étions pas d'ici
Nous serions l'infini
Ah, ah
Ah, ah
Et si l'un de nous deux tombe

Tu t'en vas

Alain Barrière et Noëlle Cordier

1976.

Continuez Michelle, c'est joli de vous entendre
C'est joli, on dirait une chanson heureuse
Et j'vais vous dire, c'est une chanson heureuse
Parce qu'on dit toujours "vous savez Barrière..."
Chansons tristes et tout ça
Ça c'est heureux

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

Et dans mon cœur ce n'est rien
Que quelques semaines à s'attendre

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

Mes joies mes rêves sont pour toi
Impossible de t'y méprendre

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

Et notre amour nous appartient
Nul ne saurait nous le reprendre

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

L'éloignement aide parfois
A mieux s'aimer mieux se comprendre

A.B.:

Tu t'en vas

Comme un soleil qui disparaît
Comme un été comme un dimanche

Duo :

J'ai peur de l'hiver et du froid
J'ai peur du vide de l'absence

A.B.:

Tu t'en vas

Et les oiseaux ne chantent plus
Le monde n'est qu'indifférence

Duo :

Suite :

J'ai peur de toi j'ai peur de moi

J'ai peur que vienne le silence

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

Et dans mon cœur ce n'est rien

Rien qu'un départ sans importance

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

C'est mon cœur tu le sais bien

Rien qu'un caprice de l'existence

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

Le temps l'espace ne sont rien

Si tu me gardes ta confiance

A.B.:

Tu t'en vas

N.C.:

Chaque matin qui vient tu sais

Pourtant (qu'enfin) tout recommence

A.B.:

Tu t'en vas

Je reste là seul et perdu

Comme aux pires heures de l'enfance

Duo:

J'ai peur de l'hiver et du froid

J'ai peur du vide de l'absence

A.B.:

Tu t'en vas

Soudain pour moi tout s'assombrit

Le monde n'est qu'incohérence

Duo :

J'ai peur de toi j'ai peur de moi

J'ai peur que vienne le silence

Un air en fa mineur

Salvatore Adamo

Un air en fa mineur

Un air venu d'ailleurs
Un air de paradis
Du temps des jours bénis

Un air en fa mineur

L'écho d'anciens bonheurs
Une voix qui fait du bien
L'enfant qui se souvient

Dormi, bambino mio

E tornera papa
Dormi, tesoro mio
Egli ti portera
Tutte le belle cose
Che te potrai sognar
E anche delle rose
Per me se dio vorra

Un air en fa mineur

Un air tout en douceur
Qui vous emporte au loin
Dans un rêve calin

Un air en fa mineur

Qui caresse mon cœur
Ma mère qui me sourit
L'enfant s'endort ravi

Dormi, bambino mio

E tornera papa
Dormi, tesoro mio
Egli ti portera
Tutte le belle cose
Che te potrai sognar
E anche delle rose
Per me se dio vorra
Per me se dio vorra

Une chanson grise en Do

Anne Sylvestre

1971.

Lalalalala lalala lala lalalala

Oui, je t'aime mais la flemme
Veut que je le dise, cette chanson grise en do
N'est pas celle, neuve et belle
Que je t'ai promise, une chanson grise en do
Elle est plate, maladroite
Comme chanson d'automate, elle n'a rien sur le dos
Elle penche, toute blanche
Comme orpheline, un dimanche, une chanson grise en do

Lalalalala lalala lala lalalala

Dans ma poche, je raccroche
Quelques vocalises, cette chanson grise en do
N'est pas certes lourde perte
Si ma voix la brise, une chanson grise en do
Elle est triste, pessimiste
Certes pas chanson d'artiste, elle n'est pas un cadeau
Elle flotte sur trois notes
Sur trois mots que je radote, une chanson grise en do

Lalalalala lalala lala lalalala

Je n'ai pas pu, je n'ai pas su
Faire la surprise, cette chanson grise en do
Si petite, ne mérite
Que je m'éternise, une chanson grise en do
Poétique, symphonique
Je la rêvais magnifique, j'ai dû tirer le rideau
J'abandonne, je te donne
Pour qu'un peu tu la fredonnes, cette chanson grise en do

Lalalalala lalala lala lalalala

Une chanson grise en do
Une chanson grise en do

* * *

<https://sotl.fr/>

* * *